

— j'aurais cru, dit Soliane, que  
tout cela appartenait à Neptune.

— Neptune est un imbécile.  
Il a tout lâché. il a laissé tout  
prendre aux anglais.

— Concluez.

— Les prises de mer; c'est le  
nom qu'on donne à ces travaux-là.  
— Soit.

— c'est inépuisable. il y a toujours  
quelque chose qui naufrage, quelque  
chose qui flotte, quelque chose qui échoue.  
Il y a contribution de la mer. la mer paie  
c'est le tribut des anglais. mais concluez.  
— je veux bien.

m'apprendre ? je sais cela aussi bien que  
toi.

Votre grâce ne l'a pas.

— mais voici ce que ~~je vous en dis~~  
Il y a dans la mer trois sortes de choses :  
celles qui sont au fond de l'eau, Lagon ;  
celles qui flottent sur l'eau, Flotson ; et  
celles que l'eau rejette sur la terre, Derlon.

— Apres ?

— ces trois choses-là, Lagon, Flotson, Derlon  
appartiennent au lord haut-amiral.

— Alors ?

— Votre grâce comprend ?

— Non.

— Tout ce qui est dans la mer, ce qui s'engloutit,  
ce qui surnage, et ce qui s'échoue, tout appartient  
à l'amiral d'Angleterre.

— Tous. Soit. ~~Examinez ?~~

— ~~examinez~~ l'esturgeon, qui appartient au roi.

~~Examinez les prises de mer.~~

— Votre grâce comprend que de cette façon  
l'espèce ~~de~~ est un bureau.

— Où ça ?

— à l'amirauté.

— quel bureau ?

— le bureau des prises de mer.

— Eh bien ?

— le bureau se subdivise en trois officiers,  
Lagon, Flotson, Derlon ; et pour chaque  
officier il y a un officier.

— Et puis ?

— un navire en pleine mer veut donner un  
avis quelconque à la terre, qu'il navigue en telle  
latitude, qu'il rencontre un monstre marin  
qu'il est en vue d'un coin, qu'il est en sinistre,  
qu'il va s'échouer, qu'il est perdu, ou encore, le Flotson prend une boutaille,  
met dedans un morceau de papier où il a  
écrit la chose, cache le goulot, et jette  
la boutaille à la mer. si la boutaille va au